

LE FIL DE TRANSITION EN R.D.CONGO AU BOUT DU RASOIR.

Par Zacharie KASONGO LUKONGO

Étudiant à l'Institut Universitaire d'Etudes de Développement à Genève.

Goma juin 2004.

La prise de la ville de Bukavu par les militaires insurgés sous le commandement du général Laurent NKUNDA avait démontré clairement l'absence de l'autorité de l'Etat sur les territoires jadis dirigés par les ex-rébellions aussi son incapacité de réunir les anciennes factions combattantes en une seule armée nationale tel que prévu dans l'accord global et inclusif.

La crise de Bukavu dont l'issue exclusivement politique a été trouvée par l'intervention de la MONUC, menace de rebondir cette fois-ci, avec extension sur d'autres parties du territoire au regard des controverses qui règnent au sommet de l'Etat quant à la version réelle que cette crise devrait revêtir. La famille politique du chef de l'Etat pense que c'est une agression rwandaise et qu'il faudrait sanctionner militairement. Le R.C.D. Goma dont la plupart des mutins de Bukavu sont anciens membres, pense que c'est un problème interne (congololo-congolais) et qu'il y a lieu de le résoudre politiquement en accélérant de certaines recommandations de l'accord global et inclusif telles que le brassage rapide de l'armée nationale, la réunification des services de sécurité et l'implication du gouvernement dans les pourparlers diplomatiques avec Kigali en adoptant un langage franc sur la question des interhamwe et ex-F.A.R.

Malheureusement la famille politique du chef de l'Etat tient à sa position en déployant une grande partie de la garde rapprochée du chef de l'Etat à Kisangani, Beni et Kindu en vue d'une attaque militaire contre les villes de Goma et Bukavu qui abritent la plupart d'éléments qui se sont insurgés dernièrement à Bukavu. Une opération qui divise davantage l'armée au lieu de la réunifier, une réalité qui annonce l'embrasement imminent de la R.D.C. et la remise en question du processus tout entier.

A Kindu et à Kisangani, les militaires de la garde spéciale et la sécurité du président de la république (GSSP) déployés pour attaquer les villes de Goma et de Bukavu ne collaborent pas avec ceux trouvés sur place généralement des anciens du R.C.D. Goma et qui détiendraient l'effectivité de leurs moyens (armement) et troupes pour se défendre. Une guerre déclarée par le Président Joseph KABILA qui, à l'heure actuelle, ne jouissant aucun soutien militaire des pays voisins tels que l'Angola, le Congo Brazzaville, et même le Zimbabwe qui abriteraient les aigris de son régime ou les anciens compagnons de son feu père Laurent Désiré que la

logique des accords (partage de tous les postes par composante) avait écartés de la scène politique serait vouée à l'échec.

Kabila peut-il gagner militairement la guerre au Congo ?

Si l'issue de la crise de Bukavu a été un succès diplomatique sur le plan international par rapport à Kigali, considéré comme parrain des mutins, il nous semble trop tôt de croire à une victoire militaire de Kinshasa sur les insurgés dans les territoires de l'Est pour des raisons évidentes. Ceci ne veut pas dire que nous sous-estimons la capacité militaire du gouvernement de transition (Kabila).

En effet, actuellement, la République démocratique du Congo ne dispose pas d'une armée, mais d'une juxtaposition des troupes (milices) qui, jadis, se combattaient et qui continuent à obéir aux ordres de leurs chefs. Une manifestation visible de cette division s'observe dans le paiement des soldes des militaires : dans une même brigade, il y a des militaires qui sont payés parce qu'ils appartenaient à la composante Mai-Mai ou celle du Gouvernement tandis que d'autres sont des laisser pour compte. Leurs soldes proviennent de temps en temps de leurs composantes respectives.

Le commandement de l'armée de terre, qui forme la majorité des forces armées congolaises, est confié au général Sylvain MBUKI, un ancien du R.C.D. proche du Rwanda. La complicité tacite du commandant de la 8^{ème} région militaire OBEDI et du Gouverneur du Nord-Kivu Eugène SERUFULI au général Laurent NKUNDA fait dire à certains observateurs qu'il y avait bénédiction de Kinshasa.

Tandis que la composante de Joseph KABILA soupçonne le soutien du Rwanda aux insurgés de Goma et de Bukavu dirigés par Laurent NKUNDA, ces derniers bénissent toute provocation militaire de Kinshasa pour mettre leur agenda en application. Cet agenda risque de se concrétiser car Kinshasa aurait incorporé dans ses hommes présents à Beni, les miliciens LENDU de l'Ituri au détriment de HEMA, peuple proche de Banyamulenge. Or Laurent NKUNDA avait déclaré qu'il était parti à Bukavu soutenir Jules MUTEBUSI pour arrêter le massacre de Banyamulenge. Si on connaît la solidarité qui existe entre les Hema et les Banyamulenge, on peut donc s'attendre à un embrasement total de la région.

Ce dimanche 13 juin 2004, une délégation du Nord-Kivu qui tentait de se rendre à Beni pour faire la remise et reprise avec la provincette du grand Nord a été empêchée de décoller de l'aéroport de Goma à la suite d'un message qu'ils avaient reçu de Beni qui les menaçait de tirer.

De tout ce qui précède, l'approche adoptée par la MONUC pour résoudre la crise qui affecte le processus de transition en R.D.C., est la mieux indiquée pour sauver à l'heure actuelle l'esprit de l'accord global et inclusif à moins qu'il y ait volonté délibérée de faire échouer la transition. Mais malheureusement, ceux qui croient à tort, sortir triomphalement victorieux de cette crise en adoptant l'option militaire, risquent de se voir balayés de cette transition et avec eux tous les acteurs et plonger le pays dans la balkanisation totale.